

# Constante macabre et inégalités sociales

Colloque du MCLCM (\*)

**Jeudi 21 Juin 2012**

(\*) *Mouvement Contre La Constante Macabre*



Hôtel de Ville de Paris

Auditorium – 5, rue Lobau 75004 Paris

(\*\*) EPCC : Évaluation Par Contrat de Confiance

Matin		Après midi	
08H 45	<b>ACCUEIL DES PARTICIPANTS</b>	<b>Interventions d'acteurs de l'Académie de Créteil</b>	
09H 00	<b>OUVERTURE,</b> Bruno Julliard, Adjoint au Maire de Paris chargé de la Jeunesse, membre du Cabinet du Ministre de l'Éducation Nationale.	. Didier Geiger, Directeur de l'UJF	
	<b>EXPOSÉ D'INTRODUCTION,</b> André Antibî, Président du MCLCM.	. Mathieu Hanotin, Vice-Pr <sup>dt</sup> du Conseil général de la Seine-Saint-Denis (93), Éducation & Jeunesse.	
10H 00	<b>TABLE RONDE</b> animée par François Jarraud, Rédacteur en chef du Café Pédagogique. <b>"Constante macabre et inégalités sociales"</b> . Ivan Dementhon, BN de l'Union Nationale Lycéenne . Bernadette Groison, Secrétaire générale de la Fédération Syndicale Unitaire (FSU). . Philippe Joutard, Historien, . Isabelle This-Saint-Jean, Vice-Présidente du Conseil Régional d'Île de France, chargée de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.	. Marie Richard, Vice-Pr <sup>dte</sup> du Conseil général de la Seine-et-Marne (77), Éducation Ens <sup>nt</sup> Supérieur.	
		. Un représentant du Conseil général du Val de Marne (94).	
		<b>GROUPES DE TRAVAIL</b>	
11H 00	<b>PAUSE</b>	<b>Secteurs</b>	<b>Coordonnateurs</b>
		Primaire <sup>1</sup>	Romain Fayel et Monique Tantot
		Secondaire	Florence Buff, <i>Disciplines littéraires</i> <sup>2</sup> Corinne Croc, <i>Disciplines scientifiques</i> <sup>3</sup>
		Personnels de Direction	Philippe Niémec, chef d'établissement, François David, Président de FORMIRIS
		Personnels d'Inspection	Jacques Moisan, Inspecteur Général honoraire, Philippe Roederer, Martine Sache-Vella, Inspecteurs de l'Éducation nationale
11H 30	<b>INTERVENTIONS "FLASH"</b> de partenaires soutiens du MCLCM parmi lesquels : AFEV (Claire Llobet), APEL, FAPÉE (François Denis), FCPE (Jean-Jacques Hazan), Ligue de l'Enseignement, PEEP (Valérie Marty), SGEN-CFDT, UNSA.	Post-Bac	Ludovic d'Estampes, <i>Grandes Écoles</i> , Jean-Paul Keller, <i>Classe Préparatoire aux Gr.Éc.</i> Gérard Lauton, <i>Cursus universitaires</i> .
		Secteur International	Mohamed Akkar, <i>Maroc</i> , Manuel Diaz Regueiro, <i>Espagne</i> , Salma Elaoud, <i>Tunisie</i> , Daniel Justens, <i>Belgique</i> , Jacques Navez, <i>Afrique subsaharienne</i> .
12H 00	<b>TABLE RONDE</b> animée par Arnold Bac <b>"L'Évaluation Par Contrat de Confiance"</b> (EPCC) . Corinne Croc, Professeur de Lycée, . Jean Fabre, Inspecteur Général honoraire, . Jacques Groperrin, auteur du Rapport de l'Assemblée Nationale sur le « socle commun de connaissances et de compétences au collège » (2010), . Gérard Lauton, Université Paris-Est Créteil, . Philippe Roederer, Inspecteur de l'Éducation Nat <sup>le</sup>	Élèves Étudiants	Ivan Dementhon, Union Nationale Lycéenne Emmanuel Zemmour, Président de l'UNEF.
		<b>PAUSE</b>	
		<b>COMpte-REndu des ATELIERS</b> Coordination : Georges Belmonte	
13H 30	<b>DÉJEUNER.</b>	<b>CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES</b> par André Antibî.	
		<b>FIN du Colloque.</b>	

Une animation sur écran est assurée par l'illustrateur Stéphane Luciani.

**Inscription : gratuite mais obligatoire**

**Cliquer ici : <http://mclcm.fr>**

**CONTACTS : André Antibî** [antibi@cict.fr](mailto:antibi@cict.fr) – 06.86.41.52.24

**Gérard Lauton :** [lauton@u-pec.fr](mailto:lauton@u-pec.fr) – 06.80.30.61.69.

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Un cri d'alarme pour la jeunesse

Actuellement, un dysfonctionnement dans le domaine de l'évaluation des élèves "pourrit" le système éducatif français qui, par ailleurs, a des qualités indiscutables. Il s'agit de la "constante macabre" (voir Lettre aux candidats ci-après), qui est une cause déterminante de l'échec scolaire, surtout dans les milieux défavorisés, et du manque de confiance en soi de nos élèves et étudiants.

Depuis 2003, un combat est mené avec conviction pour l'éradiquer. C'est ainsi que plus de 30 000 enseignants mettent en pratique un système d'évaluation alternatif "par contrat de confiance" pour faire disparaître la constante macabre.

Malgré le soutien de pratiquement tous les partenaires de notre système éducatif dans l'enseignement public et privé<sup>★</sup>, malgré le soutien à cette démarche du Ministère de l'Éducation Nationale, **à ce jour aucun responsable politique, quelle que soit sa sensibilité, n'a osé évoquer directement ce très grave problème. C'est surprenant et décourageant pour les très nombreux enseignants, pour les élèves et leurs parents, en attente d'un signal fort qui tarde à venir.**

Le quinquennat 2012-2017 doit pouvoir s'ouvrir sous le signe d'une évaluation plus juste du travail des élèves et des étudiants.

Mesdames, Messieurs les candidats à la Présidence de la République, pour la jeunesse et la communauté éducative, prenez position, réagissez !

Toulouse, le 14 février 2012.

André Antibi, président du Mouvement Contre La Constante Macabre (MCLCM).

★ Parmi les organisations signataires :

- Les trois principales Fédérations de Parents d'Élèves FCPE, PEEP, UNAPEL
- Associations et syndicats d'inspecteurs d'académie, de directeurs diocésains
- Associations et syndicats d'enseignants, de chefs d'établissements
- Mouvements pédagogiques
- Associations et syndicats d'élèves et d'étudiants, ...

Pour voir la liste des 45 signataires, cliquez ici : [mclcm.free.fr/APPEL/SIGNATAIRES.pdf](http://mclcm.free.fr/APPEL/SIGNATAIRES.pdf).

Professeur André ANTIBI  
Président du MCLCM  
Tél. : 06 86 41 52 24  
Mél : [antibi@cict.fr](mailto:antibi@cict.fr)

à : Mesdames, Messieurs  
les candidats à l'élection présidentielle

Toulouse, le 14 février 2012

Objet : Éducation Nationale : la *constante macabre*, ça suffit !

Madame, Monsieur,

J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir prendre connaissance d'un dysfonctionnement particulièrement important de notre système éducatif.

Actuellement en France, de très nombreux élèves « en échec scolaire » ne le sont pas en réalité. Plus précisément, sous la pression de la société, les enseignants se sentent obligés de mettre un certain pourcentage de mauvaises notes, une « constante macabre » en quelque sorte, pour que leur évaluation soit crédible et pour ne pas être suspectés de laxisme. Cette situation existe aussi dans des classes de très bon niveau. Il s'agit d'un phénomène de société dont les enseignants sont aussi victimes et ne sont évidemment pas les seuls responsables. Ce phénomène conduit au découragement et à une perte de confiance en soi de très nombreux élèves, ce que montrent les enquêtes internationales comparatives sur des élèves de quinze ans de 41 pays. Il peut donc avoir des répercussions déplorables en dehors de l'école.

D'après une enquête effectuée dans différentes régions de France auprès de plusieurs milliers d'enseignants du primaire et du secondaire, les professeurs interrogés, après une présentation détaillée de ce dossier, reconnaissent à une énorme majorité qu'ils sont inconsciemment victimes de ce dysfonctionnement et qu'il faut l'éradiquer. Dans ce but, ils sont prêts à mettre en application un nouveau système d'évaluation, reposant sur un contrat de confiance.

Depuis plusieurs années, un vaste mouvement contre ce phénomène a pris naissance en France. Ce mouvement est soutenu par pratiquement tous les acteurs et partenaires<sup>1</sup> du système éducatif : enseignants, parents d'élèves, élèves, chefs d'établissement, inspecteurs d'académie, responsables de l'enseignement privé (directeurs diocésains, ...). Cette action bénéficie également de soutiens officiels au plus haut niveau : Ministère, Commissions des affaires culturelles du Sénat, ... Certaines collectivités territoriales, quant à elles, y trouvent des clefs pour surmonter le décrochage et l'échec scolaire.

Il nous semble tout à fait normal que les responsables de partis politiques et les candidats à l'élection présidentielle se prononcent sur un phénomène de société de cette importance. Plus particulièrement, nous souhaiterions que vous puissiez vous prononcer sur les deux points suivants :

- pensez-vous qu'il est essentiel pour notre pays d'éradiquer ce dysfonctionnement ?
- dans ce cas, envisagez-vous de prendre des mesures pour atteindre cet objectif ?

Nous serions heureux de vous rencontrer pour vous apporter toute précision que vous jugerez utile.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de mes sentiments respectueux.



André ANTIBI.

CA du MCLCM : André AntibI, Arnold Bac, Georges Belmonte, Corinne Croc, François David, Jean Fabre, Philippe Joutard, Gérard Lauton, Michelle Lauton, Bernard Le Dilavrec, Philippe Niémec, Christian Raynal, Pierre Viala.

D'autres informations sur le Mouvement contre la constante macabre sont en ligne sur : <http://mclcm.fr> (Appel, signataires, ...).

<sup>1</sup> Vous pourrez trouver en annexe la Plaquette avec le texte de l'Appel et la liste des 45 organisations signataires à ce jour.



## **La constante macabre pour expliquer PISA**

9 décembre 2010

[mclcm.fr](http://mclcm.fr)

**André Antibi**

**Président du MCLCM**

Les récents résultats de l'enquête PISA font apparaître clairement qu'en France le milieu social d'un élève joue un rôle particulièrement important dans sa scolarité. Plus précisément, les enfants de milieu défavorisé sont bien plus souvent en échec que les autres élèves ; de plus, cette tendance semble s'accroître.

Il y a une explication bien simple à cela : la constante macabre qui, répétons le, « pourrit » notre système éducatif, est la raison essentielle de cette situation. En effet, dans la mesure où une évaluation n'est crédible que lorsqu'il y a un certain pourcentage d'échec, de nombreux élèves, malgré leur travail et leurs aptitudes, ont de « mauvais » résultats scolaires, uniquement parce qu'ils font partie des moins bons élèves de la classe. Il n'est alors pas nécessaire d'effectuer de grandes enquêtes internationales pour constater que cette macabre constante frappe davantage les élèves qui ne bénéficient pas d'un environnement familial privilégié.

Depuis plusieurs années, le MCLCM (*Mouvement Contre La Constante Macabre*) tire la sonnette d'alarme : les premières victimes de la constante macabre sont les enfants de milieu défavorisé.

Une précision concernant les enquêtes internationales. Dans certains domaines, les résultats qu'elles mettent en avant sont significatifs ; par exemple la relation entre le milieu familial et l'échec scolaire, ou encore le bien-être des élèves à l'école. À ce sujet, rappelons que lors d'une précédente enquête PISA, la France détenait un bien triste record : 41<sup>e</sup> sur 41 pays ! Cette situation, elle aussi, est en très grande partie une conséquence de la constante macabre. En effet, comment peut-on imaginer qu'un élève soit heureux à l'école dans un climat de compétition permanente, sournoise, où chaque examen est en réalité un concours déguisé ?

Par contre, dans d'autres domaines, il convient d'interpréter les résultats de ces enquêtes avec beaucoup de prudence. En mathématiques par exemple, en préambule de la publication des résultats des enquêtes PISA, on peut lire : « *les compétences en mathématiques sont définies comme...l'aptitude d'un individu à identifier et à comprendre le rôle joué par les mathématiques dans le monde...* ». Ainsi, ces enquêtes ne permettent absolument pas de comparer le niveau général des élèves en mathématiques, mais uniquement dans un domaine bien particulier de cette discipline, auquel les élèves de certains pays peuvent être plus familiarisés que nos élèves français. Ces derniers seraient vraisemblablement meilleurs que leurs camarades dans d'autres secteurs des mathématiques.

*André Antibi, Président du MCLCM.*